

## Note de l'éditeur

Ce numéro d'anniversaire du Bulletin, le cinquantième de la série, est introduit par une contribution qui ne retiendra pas seulement l'intérêt des spécialistes et amateurs de l'ethnohistoire du Mexique, mais aussi celui de nos lecteurs de Genève. Il s'agit de la présentation d'une série de copies de codex aztèques-nahuatl et mixtèques, établies en 1855 par le naturaliste genevois Henri de Saussure, père du célèbre linguiste Ferdinand de Saussure. Ces copies ont été retrouvées récemment dans les archives léguées par la famille de Saussure à la Bibliothèque publique et universitaire (BPU) de la Ville de Genève et sont conservées actuellement au Muséum d'histoire naturelle de la même ville. Je tiens à remercier M. Philippe Monnier, conservateur des manuscrits à la BPU, ainsi que MM. Louis de Roguin et Claude Weber, du Muséum, de leur précieux concours. Je remercie aussi vivement M. Galarza pour avoir mis à notre disposition les résultats du travail qu'il a déjà réalisé sur ces codex qui sont d'un intérêt considérable pour l'histoire des peuples aztèque et mixtèque. Enfin, je tiens à exprimer ma reconnaissance à l'égard de l'Académie suisse des sciences humaines qui nous a permis, grâce à un subside ad hoc, de réaliser exceptionnellement une série d'illustrations en couleurs mettant en valeur la spécificité et la qualité des manuscrits pictographiques de la Collection Henri de Saussure. Que les photographes du Muséum, M. Gérard Dajoz assisté de M. André Reteuna, soient également remerciés, ainsi que M. Gilles Roth, du Muséum, et M. Jean-Pierre Peney, du Musée d'Ethnographie, qui ont fourni les dessins illustrant respectivement l'article de J. Galarza et les autres contributions à ce Bulletin. Enfin, je remercie M. Guy Mettan pour son aide précieuse.

Le présent Bulletin contient deux autres contributions. M. Desidério Aytai, ethnomusicologue, décrit et analyse la langue sifflante des Indiens Bororo et Karaja du Brésil, utilisée pendant les expéditions de chasse et de cueillette pour maintenir la communi-

cation sur une distance allant jusqu'à 400 mètres. Pour sa part, M. Yvon Csonka nous expose quelques problèmes relatifs à la théorie de la connaissance, que lui suggèrent l'ethnographie et l'ethnohistoire des Inuit Caribous du Canada.

A ces trois contributions d'orientation thématique fort diverse, mais représentatives de notre champ d'étude géographique, s'ajoutent dans une même perspective de diversité et de représentativité, les comptes rendus de la deuxième réunion des Journées d'étude américanistes, organisée les 15 et 16 mai 1986 au Museum für Völkerkunde à Bâle. Deux thèmes principaux ont guidé les exposés présentés dans le cadre d'une série de *workshops*: «Archéologie, ethnohistoire du continent américain; épistémologie des travaux ou études américanistes», et «Questions d'actualité». On a compté une cinquantaine de participants venant de Suisse, de France et d'Allemagne. L'intérêt de cette manifestation scientifique, inaugurée en 1984 à Genève, ne fait donc plus aucun doute. Pour sa part, la Société fera de son possible pour en assurer le rayonnement et la permanence au rythme prévu d'une rencontre tous les deux ans. Cela s'impose d'autant plus que de nombreuses questions relatives à l'histoire, aux cultures et aux conditions de vie actuelles des peuples indigènes des Amériques n'ont pas encore trouvé une réponse adéquate et exigent la mise en commun, voire la synthèse des efforts de description et des tentatives d'explication dont font état la multitude des travaux entrepris tant en Suisse que dans les pays voisins et ailleurs.

A part la liste des ouvrages reçus, rubrique permanente, le présent numéro contient, selon la tradition, l'index des dix numéros précédents du Bulletin. A ce sujet, je tiens à remercier M. Alain Monnier et M<sup>me</sup> Margerite Paranhos Da Silva pour avoir établi l'un et l'autre documents qui constituent de précieux outils de recherche.

